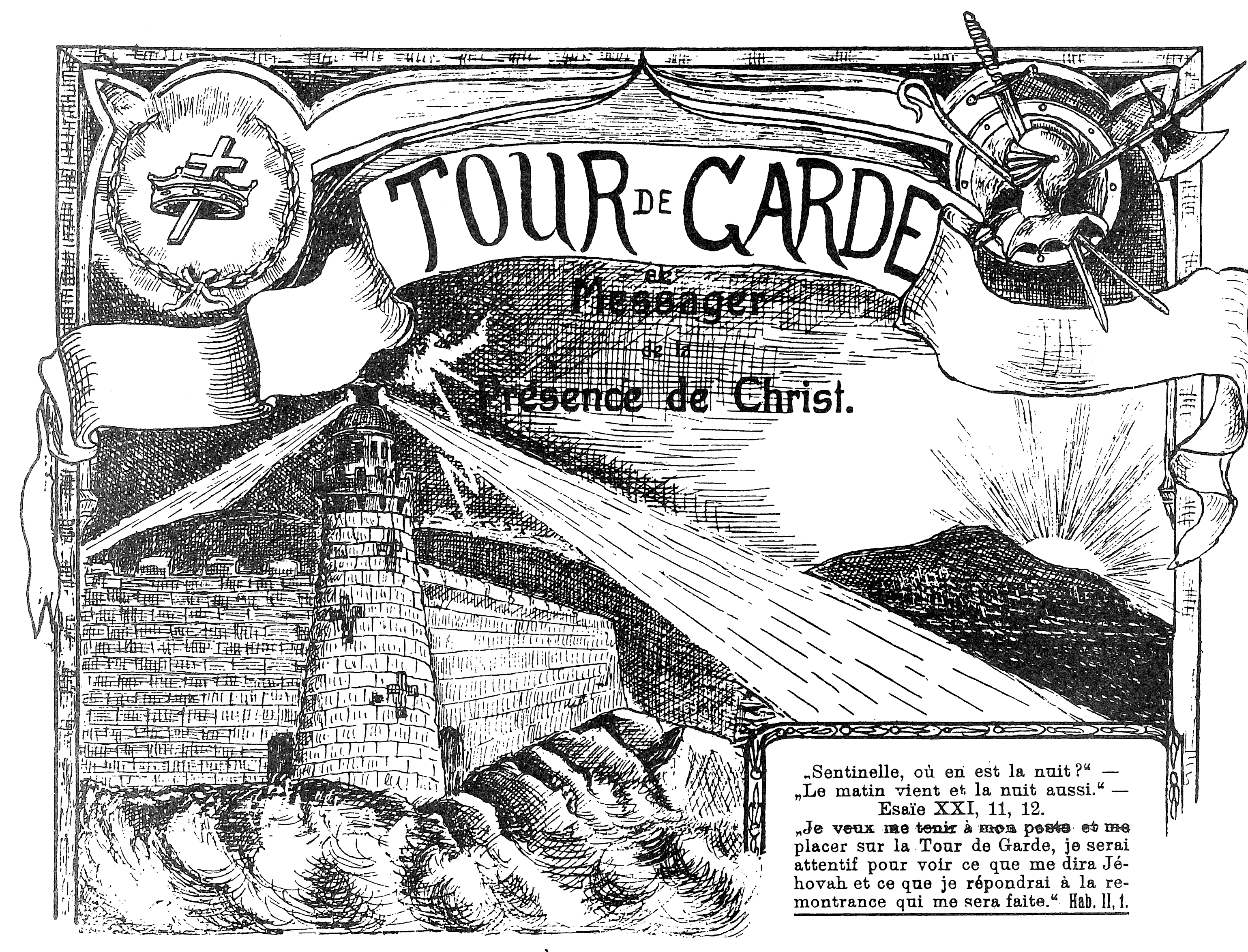


10e Année, No. 10. — GENÈVE — BROOKLYN — Octobre 1912.
Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.50 par an.

Etre à toi, mon Dieu.

Te glorifier, ô Dieu!
Marcher droit devant ta face,
C'est mon désir, c'est mon vœu,
Aide-moi selon ta grâce.

T'appartenir, ô mon Roi!
Vivre et mourir pour ta gloire,
C'est le repos de ma foi,
Tout le reste est illusoire.

Tu me vois, puissant Soutien!
Partout, sa bonté m'inonde:
L'Esprit saint, ange gardien
Me fait voguer sur ton onde.

O Jésus! O Rédempteur!
O Tête adorable, aimante!
Par ton sang rénovateur
Mon âme sera vivante.

Ma vie est cachée en Toi,
Elle est morte pour le monde;
Te suivre, voilà ma loi,
Fais qu'en moi, ta grâce abonde!

Je t'apporte cher Sauveur
Tout mon bien, vois ma faiblesse;
Je désire être vainqueur,
Conduis-moi par ta sagesse!

Oh quel bonheur est le mien!
Vraiment, ma coupe déborde.
Il m'attire, je suis sien
Oh quelle miséricorde!

(S. Lequime)

Aimons notre prochain.

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » — Rom. XIII, 8, 10.

Cette étude est prise dans le compte rendu, par St. Luc, du sermon sur la montagne. Ce n'est pas une règle pour le monde, mais pour les saints, pour ceux qui ont consacré leur vie à Jésus, le suivent pas à pas et souffrent avec lui afin de pouvoir régner avec lui. Ceux-ci, à cause des faiblesses de leur chair déchue, peuvent ne pas être capables de suivre tous les traits des instructions du Maître. Nous devons constamment chercher à saisir toutes les paroles du Maître adressées aux fidèles, car elles montrent le modèle complet et parfait de ce que nous devons être. Chaque disciple doit reconnaître ce modèle suprême, le mesurer, en faire la base de ses pensées, de ses paroles, de ses actions et y ressembler autant que possible.

Nous ne devons pas perdre de vue que si aucun Juif n'a pu garder la loi parfaitement, les gens des autres nationalités ne le peuvent pas davantage. Si le Juif n'a pas pu garder la loi, cela signifie qu'il n'a pas obtenu la vie éternelle, mais nous (les disciples de Jésus) ne sommes pas comme les Juifs, sous l'alliance de la loi, nous sommes sous la grâce. Nous devons observer la loi divine, autant qu'il nous est possible de le faire et accepter, par la foi, l'arrangement de Dieu pour nous en Jésus, — que „c'est par ses meurtrissures que nous

sommes guéris“ (Es. 53:5); et que nos manquements deviennent des gains.

Faisant de notre mieux, malgré nos imperfections, nous pouvons prendre pour nous les paroles de l'apôtre: „La justice de la loi est accomplie en nous qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit“ (Rom. 8:4). Nous marchons selon l'esprit et faisons tous nos efforts dans ce sens, mais, étant incapables de marcher dans la perfection, nous sommes heureux de savoir que „le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché“. C'est là le bonheur de tous ceux qui, par la foi et la consécration deviennent des enfants de Dieu pendant cet âge de l'Evangile. Par la grâce de Dieu, leur foi, leurs bonnes intentions et leurs efforts annulent leurs déficits.

Quant à ceux qui ne sont pas enfants de Dieu, Jésus ne leur parle pas du tout, excepté, pour leur dire qu'ils sont des pécheurs sous la sentence de mort, qu'il a pourvu à leur réconciliation par le sang de la croix et que, soit qu'ils deviennent disciples en répondant à son appel pour devenir membres de l'Epouse, ou soit qu'ils n'en fassent rien, leurs paroles et leur conduite dans la vie présente, seront un avantage ou un désavantage pour eux dans la vie à venir.

De cette manière, le monde, — toute l'humanité en dehors de l'Eglise, les consacrés, — peut être éclairé par les enseignements du Maître, par les paroles de notre texte, même si elles ne s'adressent pas directement à lui. Les gens du monde peuvent les apprécier et en voir le jalon élevé jusqu'à un certain degré, mais pas complètement. si ce n'est ceux qui réalisent que la classe de l'Eglise, choisie dans cet âge de l'Evangile, est appelée à passer par des épreuves spéciales afin de prouver sa fidélité à Dieu, son humilité, sa douceur, sa patience, sa longanimité, sa charité fraternelle et son amour.

„Mais moi je vous dis“. — Matth. V, 44.

Les deux tables de la loi données à Israël étaient une exigence de justice; Jésus et ses disciples marchèrent suivant un plus haut modèle, ils renoncèrent à leurs droits, sacrifièrent leur confort, leurs préférences, leurs désirs pour accomplir la loi divine, dans le but de servir les frères et l'humanité en général. Pour satisfaire la justice, point n'est besoin d'aller jusqu'au sacrifice, tandis que la condition de disciple, le partage des souffrances de Jésus au temps présent et de sa gloire dans l'avenir signifie quelque chose de plus que de rendre à chacun ce qui lui est dû; personne n'a le droit de rendre aux autres une moindre portion que ce qui lui est dû, ni de faire du mal à son prochain. Non seulement Jésus ne fit pas de mal, mais il sacrifia encore ses propres droits en faveur de l'humanité: il laissa à ses disciples un exemple afin qu'ils suivissent ses traces. — 1 Pier. 2:21.

Le chemin de l'amour dans les conditions présentes est, comme Jésus l'a dépeint, un „chemin étroit“; le chemin de la vie, ouvert maintenant, est difficile et la porte en est étroite. Il n'y a que le petit nombre des saints qui ont la volonté d'y marcher, et eux seuls, qui auront le grand prix, „la perle de grand prix“, le cohéritage dans le royaume du Messie. Ecoutez plutôt! N'observez pas seulement la règle d'or envers vos ennemis, mais aimez-les, „faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent.“

L'expression du Maître, „si quelqu'un te frappe à la joue droite, présente-lui aussi l'autre“ signifie simplement: ne rends à personne le mal pour le mal, même si l'on te frappait des deux côtés de la figure. D'après le récit biblique, lorsqu'on le frappait, Jésus ne présentait pas l'autre joue, mais il se défendait dans le sens qu'il critiquait la mauvaise action. S'il eut été frappé sur l'autre joue, ne pensons pas qu'il aurait résisté dans le sens de rendre mal pour mal.

Un autre récit est fait par St. Matthieu (5:40). „Si quelqu'un veut plaider contre toi et prendre ta tunique laisse-lui encore ton manteau“. Le disciple de Jésus peut fuir loin d'un adversaire en lui faisant de justes remontrances; quoiqu'il en soit, il doit se soumettre aux gouvernements; si le tribunal juge que sa tunique et son manteau doivent lui être enlevés, il doit s'incliner devant la décision sans murmurer, même s'il croit qu'un tel jugement est injuste et tout à fait en désaccord avec les règlements divins. St. Paul (comme Jésus) employa des arguments pour sa propre défense, non seulement devant la foule, mais aussi devant les juges; d'un autre côté, il ne s'opposa jamais à la loi.

„Cette parole est dure“. — Jean 6:60.

„Donne à tout homme qui te demande et à celui qui t'ôte ce qui t'appartient ne le redemande pas“ (*D.*). La meilleure interprétation que nous puissions donner de ce verset est: Sois généreux, aie un cœur tendre, il vaut mieux se tromper en étant trop généreux que d'être dur de cœur et égoïste. Le Seigneur ne demandait pas qu'on prenne toutes ses paroles au sens littéral, par exemple: donne un rasoir à ton enfant s'il crie pour l'avoir, ou donne de l'argent à celui qui le dissipe afin qu'il se fasse encore plus de mal. L'esprit sain ne peut pas s'assimiler que le Maître nous enseigne d'aider les autres d'une manière qui pourrait leur nuire, les paroles suivantes le confirment: „Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi de même.“ Nous ne désirons sûrement pas que les hommes satisfassent à l'un de nos désirs s'ils croient sincèrement que ce désir est susceptible de nous être nuisible. Les paroles de notre Maître inculquent l'amour, la bienveillance et ne doivent pas être expliquées autrement.

Notre Seigneur fit comprendre ses enseignements de façon qu'ils soient un contraste avec les maximes des pharisiens, gens saints de ce temps. Il désirait que ses disciples comprissent ses enseignements dans leur grande lumière. Aimer un autre parce qu'il nous aime ou lui donner l'espoir qu'il sera notre ami au même degré que nous sommes le sien, faire une bonne action dans l'espoir qu'on nous en fasse une bonne ou une meilleure en échange n'aurait rien qui soit digne d'éloge. Ce serait agir par des motifs égoïstes.

Les disciples de Jésus doivent faire le bien par principe, par bonté, pour être en accord avec le Père céleste, pour avoir son sourire et son approbation. Ils doivent prendre Dieu comme exemple

et se rappeler que, s'ils ressemblent à Dieu, ils lui montreront au même degré leur esprit filial. Dieu étant bon pour les méchants et les pécheurs, nous devons l'être aussi, nous qui avons son Esprit et qui cherchons à marcher dans ses voies, sur les traces de Jésus. Le Père céleste est notre *modèle;* si nous ne pouvons pas suivre tout à fait ce parfait modèle, nous pouvons lui témoigner notre fidélité en lui ressemblant autant qu'il nous est possible.

Les miséricordieux obtiendront miséricorde.

Pendant le règne du Messie, le monde recevra des leçons et des instructions qui contiendront miséricorde et assurance de perfection pour ceux qui seront de bonne volonté et obéissants jusqu'à la fin du Millénium. Quant à la classe de l'Eglise, maintenant appelée, elle n'a pas une aussi longue période pour son développement, elle n'atteindra pas la perfection au temps présent, mais il lui faut la miséricorde divine et les mérites de Christ pour couvrir ses fautes; les chrétiens devront attendre la miséricorde du Seigneur dans la proportion où ils se montreront miséricordieux envers les autres; en d'autres termes, tous les disciples de Christ ont des imperfections à couvrir par la miséricorde de Dieu, sinon, elles devront être expiées par des coups, des punitions avant qu'ils meurent.

Le Seigneur a dit à ses saints qu'il serait miséricordieux envers eux, afin de les développer dans la générosité, le pardon et la miséricorde; il leur a dit qu'il serait miséricordieux envers eux dans la proportion où ils seraient miséricordieux envers les autres. Quelle récompense magnifique et quel encouragement! La prière de notre Seigneur est faite dans ce sens: „Pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés". Ces offenses là ne signifient pas la culpabilité adamique des saints, mais leurs manquements journaliers. Le péché originel et la condamnation adamique furent annulés par les mérites de Christ, avant que ses disciples aient été acceptés comme tels, avant qu'ils suivent les traces de Christ comme fils de Dieu. Quel stimulant à être généreux pour le peuple de Dieu! quel encouragement à pardonner, à avoir un grand cœur, à cultiver l'esprit et le caractère du Père, à rester dans la condition de cœur où l'on peut profiter richement de la bonté de Dieu, de sa miséricorde au trône de grâce!

„Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres". — Rom. 13:8 *(L. & D.)*

L'amour va au delà de la loi et fait plus que ce que réclame la justice dans le sacrifice de soi-même, mais il ne peut pas faire moins. Celui qui aime son prochain accomplit la loi envers lui de son mieux. Comme le dit l'apôtre, pour ceux qui sont en Christ, tous les commandements sont compris dans l'alliance de l'amour. Ils ne feront pas de mal à leur prochain ni en le volant, ni en rendant de faux témoignages, ni en convoitant ce qui lui appartient, ni en prenant possession de son bien, ni en étant meurtriers, ni en voulant usurper ses droits.

Si le chrétien n'est pas sous la loi des dix commandements, il est sous la loi du commandement nouveau, — la loi de l'amour — tellement immense qu'il comprend tous les autres commandements. L'amour ne fait pas de mal au prochain, l'amour est donc l'accomplissement de ce trait de la loi divine qui ajoute à notre devoir envers le prochain, notre amour pour lui, — l'aimer comme soi-même. L'amour peut faire encore plus que cela; Jésus fit plus, car dans son amour pour nous, il abandonna ses droits et privilèges, il mourut, lui juste pour les injustes afin de nous amener à Dieu; il nous laissa un exemple, à nous, ses disciples, qui le suivons avec la perspective d'être ses cohéritiers dans le Royaume. (A. B.)

Le christianisme et la loi.

— Matth. V, 17—26. —

« *Celui qui aime les autres a accompli la loi* », Rom. XIII, 8.

Jésus et ses apôtres ont expliqué l'harmonie qui existe entre le christianisme et le judaïsme, cependant nous trouvons peu de chrétiens aujourd'hui qui semblent comprendre clairement ce sujet. Cette étude-ci a pour but de montrer la différence et l'harmonie de ces deux lois.

Le grand Instructeur dit qu'il n'est pas venu pour abolir la loi et les prophètes, mais pour les accomplir. La loi fut appelée celle de Moïse, mais elle était réellement la loi de Dieu donnée à Israël comme base de son alliance avec cette nation; Moïse ne fut que le médiateur de cette alliance de la loi, de ce contrat par lequel Israël était tenu de garder la loi; s'il la gardait, Dieu, de son côté, devait lui donner la vie éternelle, sa faveur et le glorieux privilège d'être son instrument pour bénir toutes les nations sous le règne du Messie.

L'Israélite, même le plus sincère, n'a pas pu obtenir la vie éternelle promise, mais cela ne prouve pas que la loi de Dieu fut une loi injuste, une loi qu'il faudrait mettre de côté, un jour, parce qu'impraticable; le fait qu'Israël n'a pas pu l'observer, prouve qu'il avait hérité comme le reste de l'humanité, la faiblesse adamique, laquelle avait tellement abaissé ses qualités morales qu'il ne pouvait pas garder la loi parfaite dans son esprit; l'esprit de la loi, notre Dieu le définit comme étant un amour de tout cœur pour lui et la règle d'or, l'amour pour le prochain.

L'Evangile de Jésus exalte la loi juive à cause de sa justice et de son bon sens, il montre que si l'humanité ne l'a pas observée, c'est sa propre faute. Jésus dit à ses disciples que lui, étant parfait, fut capable d'observer la loi de Moïse parfaitement, que, par conséquent, il avait droit à la vie éternelle et n'avait pas besoin de mourir; il leur dit qu'au lieu de conserver sa vie, il la donna en sacrifice, cet acte faisant partie du grand plan de Dieu pour la rédemption de l'homme. Ce sacrifice apportera au monde des privilèges bénis, l'occasion d'obtenir la vie éternelle promise au jour des mille ans. Le Rédempteur accomplissant les desseins de Jéhovah offre en même temps ses mérites à ceux qui ont son Esprit, qui, dans une entière consécration à la volonté du Père, donnent leur vie présente en sacrifice afin d'obtenir, avec le Rédempteur, une vie céleste spirituelle, la gloire, l'honneur et l'immortalité, la nature divine, afin d'être cohéritiers du Messie dans son royaume. Tous ceux qui agiront ainsi, seront considérés comme étant de la postérité spirituelle d'Abraham par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

Cette offre fut faite aux Juifs premièrement, mais, après le rassemblement de tous ceux qui étaient de bonne volonté et obéissants parmi cette nation, l'appel s'étendit à tous ceux qui avaient des oreilles pour entendre et un

cœur capable d'obéir, sans égard aux nationalités. A eux tous, les conditions requises pour être disciples furent exposées clairement; ces conditions sont le sacrifice de soi-même jusqu'à la mort: «Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive»; «où je suis, là aussi seront mes disciples». La vie éternelle fut promise à cette classe, même si elle n'est pas capable d'observer complètement la loi mosaïque. Les Juifs raisonnèrent disant que c'était une ordonnance établie en dehors de la loi; Jésus et les apôtres répondirent non. Les disciples de Jésus sacrifient leurs intérêts terrestres et leurs droits, et ainsi sont reconnus morts aux choses terrestres: Dieu accepte leur sacrifice et les engendre du St. Esprit. Ils deviennent nouvelles créatures en Christ; ces nouvelles créatures ne sont plus sous la loi du péché et de la mort et n'ont plus d'imperfections: «la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ les a affranchis de la loi du péché et de la mort.» — Rom. 8:2.

Celui qui veut faire des objections demande comment Dieu peut accepter une offrande qui a des défauts, si ces nouvelles créatures aussi longtemps qu'elles vivent ne sont pas responsables de ce que fait leur chair, jusqu'à ce que leur sacrifice soit complet.

Les Ecritures répondent: Le grand Prêtre qui présente ces offrandes comme une partie de son propre sacrifice couvre leurs imperfections et leurs fautes en leur imputant les mérites de son propre sacrifice, lesquels sont déjà entre les mains de la justice, attendant d'être appliqués en faveur des péchés du monde. Lorsque ce grand Prêtre nous présente à Dieu couverts de son mérite comme d'une robe, nous pouvons être certains que nos sacrifices sont saints et agréables à Dieu. — Rom. 12:1.

Pour ce qui concerne les faiblesses de la chair, la nouvelle créature est responsable de son corps mortel, mais n'oublions pas que si notre grand Prêtre goûta la mort, pour tous, pour tout péché et hérédité, les nouvelles créatures en Christ sont assurées que toutes leurs offenses — qu'elles soient commises par ignorance ou par faiblesse — peuvent être pardonnées; leur Rédempteur, leur Chef et Représentant en gloire imputera ses mérites en faveur de l'annulation de telles imperfections, afin que ces nouvelles créatures soient maintenues à leur place, vis-à-vis du Père, sans tache, ni ride, ni rien de semblable. — Eph. 5:27.

Ainsi sont accomplies les exigences de la loi divine en ce qui concerne l'Eglise, mais l'alliance de l'Eglise signifie plus que l'observation de la loi; c'est une alliance de sacrifice, de justice; la loi divine ne pouvait pas exiger le sacrifice. L'alliance de l'Eglise, qu'elle partage avec son Seigneur et Rédempteur, est un contrat de sacrifice de tous les intérêts terrestres dans l'accomplissement de la loi divine, accomplissement qu'il faut réaliser à n'importe quel prix. La récompense, pour l'observation de cette alliance, s'obtiendra à la première résurrection, dans le changement de la condition terrestre à la gloire céleste, à l'honneur, à l'immortalité. Les conditions de cette alliance se lisent dans le Ps. 50:5: «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice.»

Accomplissement de la parole des prophètes.

Il semblait aux Juifs que l'invitation de l'Evangile rend nulle la parole des saints prophètes desquels St. Pierre dit, qu'ils ont parlé des temps de bénédictions et de rétablissement, à la venue du Messie (Actes 3:19—21). Les Juifs croient toujours que de façon ou d'autre il y a erreur; que si Jésus avait été le Messie, il aurait commencé cet œuvre de rétablissement, un travail de relèvement moral, social, intellectuel et physique de l'humanité, en employant Israël comme son intermédiaire, son agent. Le raisonnement des Juifs par rapport aux 18 siècles passés de prédication chrétienne est que, si les chrétiens ont raison, la parole des prophètes du passé est sans valeur. Comment répondre à cela?

Jésus dit que les prophéties s'accomplissent. Les prophéties ne parlent pas seulement de Jésus, mais aussi de ses frères, le «petit troupeau», la classe de l'Epouse; cette classe doit être choisie avant que les autres traits des prophéties puissent être accomplis. «Je publierai ton nom parmi mes frères» (Ps. 22:22; Héb. 2:12). C'est là l'œuvre du présent, l'œuvre du choix de la classe mentionnée par le psalmiste: «J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous enfants du Très-Haut, cependant vous mourrez comme des hommes». — Ps. 82:6, 7.

La loi et les prophètes montrent la nécessité d'une classe de prêtres qui soit sous le grand Prêtre, d'une classe qui sacrifie et qui devienne une sacrificature royale. Ces prophéties s'accomplissent; la loi et les prophètes n'ont pas été ignorés. Bientôt cette partie du plan divin sera accomplie, l'Eglise sera glorifiée avec son Seigneur, alors ces traits de la loi et des prophétes qui éblouissent les yeux d'Israël s'accompliront, leur apportant une bénédiction et par eux, une bénédiction au monde, bien au delà de toute conception.

Si donc un disciple de Jésus violait les dix commandements et enseignait aux hommes à faire de même, il le ferait par ignorance ou mauvaise compréhension, il montrerait qu'il est un disciple de Jésus sur un plan moins élevé, un des «derniers dans le royaume»; il en est de même des disciples du Seigneur au temps présent; l'Eglise est le Royaume en embryon, si un frère a une telle attitude, il doit être considéré comme faible, et on ne doit pas lui donner une position élevée dans le service de l'Eglise.

L'idéal moins élevé des pharisiens.

Au temps de Jésus, les pharisiens étaient orgueilleux de leur zèle pour la loi et trouvèrent Jésus et ses disciples en faute parce qu'ils guérissaient les malades le jour du sabbat. Au lieu d'admettre leurs idées, Jésus en montra la puérilité. Ils étaient exacts dans leur facon d'observer la loi, mais indifférents en ce qui concerne l'esprit d'amour. Jésus les appelle «hypocrites»; il dit que, à moins d'être plus droit de cœur que les pharisiens, personne n'entrerait dans le royaume des cieux. (Nous devons nous souvenir de la différence entre le royaume en embryon inauguré à la Pentecôte et le royaume glorieux dans lequel les fidèles entreront lors de leur changement à la première résurrection.)

Si les disciples n'avaient pas eu plus de l'esprit de la loi divine que les pharisiens, ils n'auraient pas été prêts pour être engendrés à la Pentecôte; personne, excepté ceux qui aiment la justice et qui ont ainsi l'esprit de la loi divine, n'est accepté dans l'église, «l'église des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux.»

Les pharisiens, prenant la loi à la lettre, disaient: Si vous tuez un homme, vous serez conduit en jugement devant le conseil ou cour locale de votre ville, mais Jésus enseigna que la haine est un meurtre, même si elle ne va pas jusqu'au meurtre. Cet enseignement est si élevé parmi les consacrés du Seigneur que, le fait d'avoir une petite colère est une chose très sérieuse et celui d'être assez en colère pour appeler un chrétien, «fou» fait risquer d'aller à la seconde mort, la Géhenne. Tous les disciples de Christ, par conséquent, doivent prendre garde, non seulement à leurs actions, mais aussi à leurs lèvres, à leurs pensées, à leur cœur, afin que, même en pensée, ils soient en parfait accord avec l'esprit de la loi divine de l'amour; si, en s'approchant du trône de grâce, ils trouvent un autre esprit dans leur cœur, ils ne doivent pas aller plus loin, mais se réconcilier avec leur frère avant de continuer leur course. Dans une parabole parlant d'arrêt, de condamnation et d'emprisonnement, notre Seigneur enseigna à ses disciples que, s'ils ont un mauvais sentiment contre un frère, ils doivent se hâter de mettre la chose en règle. Chaque moment de délai met en danger leur place spirituelle devant le Seigneur et rend plus difficile leur communion avec Dieu.

Le Seigneur fait entendre que, si nous avons fait tort à un frère et si nous négligeons de mettre la chose en règle, tellement qu'elle doive arriver devant le Seigneur pour y être réglée, nous devrons souffrir la pénalité de notre négligence au plus haut point, afin de pouvoir rentrer dans la faveur de Dieu et dans sa communion. (A. B).

Moïse médiateur.

L'alliance de la loi, instituée au mont Sinaï, n'était pas pour Moïse, mais pour le peuple d'Israël. Il est dit dans le Deutéronome, „Moïse convoqua tout Israël et lui dit: Ecoute, Israël (écoutez, vous tous), les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les et mettez-les soigneusement en pratique. L'Eternel notre Dieu a traité avec nous une alliance à Horeb. Ce n'est point avec nos pères que l'Eternel a traité cette alliance; c'est avec nous qui sommes ici, aujourd'hui, tous vivants." — Deut. 5:1—3.

Moïse ne fut que le porte-parole de cette alliance. Le mot médiateur signifie: celui qui s'interpose, Moïse dit: „Je me tins entre l'Eternel et vous" (Deut 5:5). Les termes de cette alliance et le choix d'un médiateur placent la responsabilité sur le médiateur lui-même, comme représentant de Dieu auprès du peuple.

Christ est de même le Médiateur de la nouvelle alliance; mais le Christ n'est pas encore complet. Le Chef (la tête) a fini son œuvre, il est monté dans la gloire et est devenu l'Avocat de ceux qui désirent devenir membres de son corps. Depuis 18 siècles, Dieu reçoit les membres du corps de Christ, le Médiateur qui est en communion avec lui; bientôt le dernier membre du nombre préordonné et préconnu des élus aura été appelé, accepté et trouvé fidèle; alors cet âge prendra fin, le grand Prophète, Prêtre, Roi, Juge et Médiateur étant complet. Plus que cela, il aura fini son sacrifice, le sacrifice de la chair, duquel le mérite ira à Israël et au monde sous les termes de la nouvelle alliance. „A cause de la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiendront miséricorde." — Rom. 11:31.

Ainsi en fut-il dans le type; avant l'inauguration de l'alliance de la loi, Moïse prenait les taureaux et les boucs, les égorgeait et répandait leur sang sur les tables de la loi représentant le Tout-Puissant et ses obligations selon l'alliance; après cela, il aspergeait le peuple, l'amenait sous les obligations de l'alliance. L'antitype est l'application des mérites du Christ, immédiatement après sa glorification au delà du voile, l'application des mérites de l'expiation au Calvaire pour les péchés, pour l'acquittement de toute l'humanité et comme base de la nouvelle alliance, laquelle sera inaugurée avec Israël selon la promesse. — Jér. 31:31.

Le divin arrangement est fait pour les Juifs premièrement.

L'aspersion d'Israël se fera pour commencer; „aux Juifs premièrement", c'est ainsi que l'offre pour devenir membre de l'Israël spirituel, leur fut fait premièrement; mais ne s'arrêtera pas à ce peuple. Beaucoup de nations seront aspergées, — tous ceux qui le voudront. La connaissance de la gloire de l'Eternel remplira toute la terre et les nations diront: „Venez et montons à la montagne de l'Eternel, . . . il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion [le royaume céleste ou spirituel] sortira la loi et de Jérusalem [la partie terrestre du royaume, représentée par les anciens dignitaires que le Messie établira princes ou gouverneurs sur toute la terre], la parole de l'Eternel."

Remarquons que s'il n'a fallu qu'un moment pour asperger les tables de la loi, — il a fallu à Moïse un temps considérable pour asperger le peuple, les Israélites qui se comptaient par millions. Dans l'antitype cette œuvre durera mille ans. Pendant la période entière des mille ans de son règne, Christ assis sur son trône de médiation fera l'œuvre d'aspersion du peuple, de sa justification, de sa purification du péché; il le rendra agréable à Dieu et l'amènera en accord avec l'alliance et son exigence d'obéissance parfaite. A la fin des mille ans, lorsque tout le peuple aura été aspergé, lorsque tous ceux qui désirent profiter de l'arrangement que Dieu a fait par Christ en auront profité, la Médiation finira pour toujours, l'œuvre voulue sera terminée et les infidèles, les désobéissants seront détruits dans la seconde mort. A partir de cette époque, la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes sera une alliance perpétuelle. Pendant toute l'éternité, on verra que Jésus fut le Médiateur de cette alliance, mais ses fonctions ne continueront pas.

Bien-aimés à cause des pères.

Il en était de même dans le cas de Moïse. L'alliance de la loi de laquelle il était le médiateur le liait à Dieu et à Israël pour un temps, soit qu'il vécût, soit qu'il mourût. Longtemps après sa mort, on parlait de l'alliance de la loi mosaïque et de Moïse médiateur de cette alliance Si le peuple ne pouvait pas remplir les exigences de la loi, il ne pouvait pas obtenir la vie éternelle qu'elle promettait, mais il était sous la malédiction de cette loi ou condamnation à mort. Le jour d'expiation, année après année, reconnaissait ce fait et, typiquement, faisait satisfaction pour les péchés; il donnait aux Israélites l'occasion d'une autre année de faveur de Dieu pour essayer d'obéir à la loi et ainsi d'obtenir la vie éternelle. Depuis que le temple a été détruit et que la sacrificature juive a été perdue, c. à d. depuis plus de 18 siècles, les Israélites n'ont pas eu de répétition du jour de sacrifice pour l'expiation; pendant toute cette période, ils ont été complètement mis de côté, retranchés de la faveur de Dieu et de ses manifestations. L'apôtre nous dit cependant qu'ils sont toujours „bien-aimés à cause des pères" et que, selon le plan divin, une bénédiction leur sera accordée.

Cette bénédiction leur parviendra sous la nouvelle alliance établie par le meilleur *médiateur*. Tous ceux qui accepteront cette alliance, ainsi que son organisation du Royaume de médiation, obtiendront les plus grandes bénédictions promises à leur nation; ils seront des associés dans ce Règne qui, pendant mille ans, bénira tous les hommes et leur donnera l'occasion de rentrer dans la faveur de Dieu sous les mêmes conditions d'obéissance, suivant le degré de leur capacité et de leur foi au Rédempteur. (A. B.)

Vues de la Tour de Garde.

L'inquiétude sociale s'accroît rapidement.

Nos lecteurs savent mieux que la majorité du peuple, le pourquoi de l'agitation sociale actuelle, plusieurs d'entre eux ayant étudié avec nous ce sujet d'après le divin plan des âges, depuis plus de trente ans. Le trouble menaçant que la Bible a prédit pour le temps présent — la moisson de cet âge — marche sans interruption vers son point culminant. Beaucoup connaissent notre attente concernant octobre 1914, que vers cette date, le temps de détresse gagnera entièrement le sillage et balaiera l'édifice social comme un balai de destruction.

Tout en signalant ces choses d'après la parole de Dieu, notre journal n'a cessé de faire tout ce qui est en son pouvoir pour conseiller la paix, le contentement, la fidélité de cœur, l'appréciation de nos multiples privilèges et bénédictions, choses desquelles l'humanité n'a jamais joui auparavant. Mieux que cela, la *Tour de Garde* s'est évertué depuis trente cinq années, d'établir fidèlement le fondement de la véritable paix. parmi le peuple du Seigneur — la connaissance exacte de Dieu, la compréhension correcte de sa Parole, ainsi que la juste appréciation des attributs divins.

A un certain degré la bénédiction divine a récompensé nos travaux. Des milliers de chrétiens ont été réveillés, illuminés et ramenés au ferme fondement de la foi en Dieu et en la Bible. Des dizaines de milliers, qui ne sont pas arrivés à une pleine consécration de leur cœur au Seigneur, ont néanmoins (selon leurs lettres) pris position pour la justice et la vérité contre le péché et l'erreur. De ceux-ci et par ceux-ci à leurs familles, amis et voisins, un témoignage a été rendu concernant l'amour divin, l'amour par excellence qui en a amené beaucoup à une plus étroite communion avec Dieu, à une plus grande révérence de sa parole, à une foi plus ferme dans le divin plan des âges. Des centaines de milliers ne croient plus que Dieu aurait employé sa sagesse et sa puissance pour appeler à l'existence des millions de créatures humaines vouées aux tourments éternels.

Le glorieux caractère de Dieu brille dans le monde avec plus de splendeur que jamais. La lumière est répandue pratiquement en vingt langues environ dans chaque nation. Nous n'avons pas réussi en accomplissant de grandes choses pour le monde. Nous n'avons pas pu convaincre les nations de telle sorte qu'elles se tournent de l'égoïsme et du péché à la justice et à l'amour. Nous ne les avons pas amenées à forger de leurs glaives des hoyaux et de leurs lances des serpes (Esaïe 2 : 4), et n'avons pas de raison pour espérer qu'un pareil succès suive nos travaux. Dès le commencement, nous avons annoncé que le programme scripturaire est que seulement «les sages comprendraient et qu'aucun des méchants ne comprendrait» (Dan. 2 : 10), et que pendant cet âge, seule, la classe élue serait amenée en pleine harmonie avec Dieu.

Nous avons montré dès le commencement que dans le monde rempli d'égoïsme, la présente civilisation échouerait et que Dieu, selon la Bible, emploierait ce grand temps de trouble — l'anarchie, la confusion — comme un moyen pour en finir; et sur les ruines de la plus haute civilisation que le monde ait cependant connue, civilisation qui fera naufrage dans l'égoïsme humain, Dieu établira, au propre temps, le royaume messianique, qu'il avait promis depuis des siècles et qui, éventuellement, apportera la bénédiction prédite à Israël et à toutes les nations de la terre. Si nous fûmes obligés de prophétiser ainsi de tristes choses, nous fûmes heureux de pouvoir aussi en prophétiser de glorieuses, des bénédictions éternelles : — la bordure argentée de la nuée des troubles. Si nos calculs sont exacts, il reste encore un peu plus de deux ans avant le point culminant de la détresse que nous attendons; s'ils ne sont pas absolument exacts, certainement, le trouble de la fin n'est pas éloigné, nos ennemis eux-mêmes en étant les témoins.

Regardons l'état du monde. L'Europe est bouillante avec un socialisme qui, en vérité compte parmi ses armées beaucoup d'hommes aux nobles impulsions qui s'imaginent que la course qu'ils ont prise, est la seule qui puisse amener une plus équitable distribution de l'accroissement prodigieux de la richesse du monde. D'autres moins nobles, dans les rangs socialistes, sont évidemment moins inquiets de la justice, de l'amélioration générale de la société et d'une répartition plus équitable des richesses du monde, que de leurs intérêts égoïstes. D'autres encore, dans cette armée grandissante du socialisme, apparaissent entièrement démagogiques — ce sont des ignorants bavardant sur des sujets qu'ils ne comprennent pas.

Les entreprises ouvrières du monde, sous le nom de syndicat, de socialisme, etc., ont finalement vu que le progrès du monde dépend réellement des mineurs (en charbon), des ingénieurs, des mécaniciens, etc. Naturellement ils ne contestent pas que l'intelligence est aussi nécessaire, mais ils sont inclinés à dire, et encore plus à penser que le pouvoir intelligent et le *capital* se sont pendant longtemps approprié la part du lion des libéralités de la terre et que maintenant l'*ouvrier* doit avoir la part du lion, même s'il est nécessaire de recourir à la force pour l'obtenir.

Les gouvernements d'Europe sont dans la perplexité et dans l'étonnement; ils craignent ce qu'un jour ou une année peut amener, mais ils espèrent pour le mieux. Leur principale consolation semble être de proclamer que « tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pier. 3 : 4), et qu' aucun changement radical dans les affaires de l'humanité ne peut être espéré. En réalité, si l'*ouvrier* se rend compte de sa puissance, le *capital* aussi sent sa puissance et se dit: Si l'ouvrier tentait de bloquer les roues de l'industrie et du progrès, il serait le premier à sentir les angoisses de la faim et serait tout content de transiger, pour sauver la situation. C'est cette confiance des deux côtés de la barricade qui donne au problème le plus sérieux aspect. Lorsque la lutte viendra, on se sentira tellement confiants de part et d'autre que ni dans un camps ni dans l'autre on voudra entendre parler d'arrangement et les résultats seront d'autant plus terribles.

L'augmentation de la connaissance en est la cause.

Aussi étrange que cela puisse paraître de prime abord, c'est une vérité incontestable que les troubles qui sont sur nous sont la résultante de l'augmentation de la connaissance parmi les masses. Quand les peuples ne connaissaient pas leur puissance, ils étaient contents. La constatation de leur force les a rendus mécontents et les a conduits vers l'anarchie. Si la

connaissance était venue mille ans plus tôt les troubles seraient venus mille ans plus tôt, si elle était venue deux mille ans plus tôt, le mécontentement et le trouble seraient venus deux mille ans plus tôt. Elle vient maintenant parce que la Providence a graduellement levé le voile de l'ignorance et que le matin de la nouvelle dispensation paraît. Le Soleil de Justice n'est pas encore levé, mais déjà nous apercevons les premiers feux de l'aurore. — la nuit des temps qui fait place à l'aube naissante.

Le monde s'éveille devant la main du Maître du royaume messianique, le Gouverneur des affaires terrestres. Par son emploi ignorant, ses abus égoïstes des étonnantes richesses, dont la providence divine inonde l'humanité au moyen de l'augmentation de la connaissance, la civilisation périclitera. La leçon est évidente — le résultat aussi. Sans l'égoïsme et la dureté de cœur qui s'emparèrent des humains, toutes les bénédictions que nous avons procureraient le bien et non le mal Il est étrange de constater combien l'égoïsme et la dureté des cœurs sont plus manifestes parmi les nations civilisées que parmi les peuples de l'Inde, de la Chine et du Japon, quoique tous les possèdent et quoique le plus civilisé des humains cache l'égoïsme en bien des manières.

L'égoïste n'est jamais reconnaissant. Il ne crie jamais: assez! même si les dons et bienfaits lui sont accordés égoïstement. Ceci est le résultat du péché originel; la désobéissance à la parole divine a amené une opposition graduelle à l'esprit d'amour, de bonté, de miséricorde de Dieu; la tendresse a fait place à la dureté du cœur.

La lutte qui vient sera, sans aucun doute, plus sévère chez ceux qui possèdent la plus grande somme de connaissance et qui ont reçu le plus de bénédictions, c'est à dire l'Europe et l'Amérique: toutefois, la même influence malfaisante s'exercera sûrement sur tout le monde.

Nous arrivons juste au moment approprié où la religion perd sa puissance, où de grandes églises tiennent lieu de christianisme, où le formalisme de la dévotion remplace l'esprit du Seigneur. Où cela va nous conduire? Les éducateurs et les professeurs du monde ont perdu leur confiance en la Bible; graduellement, l'esprit d'incrédulité et la théorie de l'évolution (que l'homme va, évoluant d'une forme de vie inférieure à une supérieure et ne fut pas créé) sont propagés dans tous les collèges, séminaires, écoles et livres d'écoles. Aujourd'hui, les gens qui ont foi en un Dieu véritable, intelligent, juste, sage, puissant et aimant, sont considérés comme niais.

Des hommes riches ont doté les collèges et les écoles pour enseigner l'incrédulité et l'évolution. Et ces mêmes personnes sont maintenant effrayées et étonnées que les gens, dont la foi a été détruite par la haute critique et les doctrines de l'évolution ne croient plus à la parole de Dieu, ni à la providence divine et qu'ils sont déterminés à s'aider eux-mêmes. Est-ce étrange? N'est-ce pas simplement le résultat logique qui devait être attendu? Ne voyons-nous pas là l'accomplissement des paroles du prophète Esaïe (29:14). « La sagesse de ses sages périra et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra ». Les hommes prudents sont les riches qui ont inondé de leur générosité ces collèges qui font une œuvre aussi destructive dans l'esprit des hommes et les préparent pour détruire le fondement même de notre civilisation présente.

Les politiciens voient certaines choses.

Deux grandes assemblées politiques ont été tenues, qui ont eu le don de réveiller et d'illuminer l'esprit de beaucoup. Les candidats ont parlé avec une très grande liberté, et de leurs discours, il résulte qu'en chacun des deux principaux partis une guerre couve et progresse entre un élément conservateur (qui ne veut rien céder volontairement) et un élément réformateur. Les premiers ont apparemment le soutien le plus particulier du monde financier et l'influence de l'église catholique et protestante. L'autre parti, plus progressif réalise en quelque mesure la condition réelle des choses dans le monde d'aujourd'hui, savoir que le capital doit faire des concessions à l'ouvrier et améliorer ses conditions sous peine d'une révolution sociale inévitable. Aux Etats-Unis, M. M. Roosevelt et Bryan sont les porte-drapeau des pensées progressives dans les deux grands partis. Ils représentent des millions de personnes de la classe moyenne du peuple et des millions de personnes qui fréquentent les cercles religieux et le monde. Voici d'après « *Le Boston Globe* », les paroles de Mr. Roosevelt: « Avec des cœurs résolus et des yeux qui ne sont pas obscurcis, nous allons à Harmaguédon et combattons pour le Seigneur ». Le Globe cite ensuite le passage de l'Ecriture auquel Mr. Roosevelt se rapporte: Apoc. 16:16, 18: « Il les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. Le septième ange versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement ».

Nous ne pouvons que nous étonner de savoir jusqu'à quel point Mr. Roosevelt croit et apprécie ce qu'il dit. Mais la même pensée est dans l'esprit des autres qui professent peu de connaissance ou de foi dans la Bible. La « *Cincinnati Post* », par exemple, commentant le même sujet dit:

« Personne ne sait ce que tout cela signifie, maintenant, ou la semaine prochaine, avant qu'une autre génération ait commencé à paraître.

Les hommes causent entre eux — des journalistes qui ont de l'expérience, en hommes ayant assisté aux assemblées politiques depuis des années — mais ils n'impriment pas ce dont ils parlent et ne parlent pas de tout ce qu'ils craignent.

On éprouve une sensation que l'histoire est faite d'une manière plus mystérieuse qu'aucun de nous ne peut le supposer; que quelque chose se meut plus puissamment qu' aucun de nous ne peut le comprendre et malgré toutes les prédictions et conjectures hasardées de l'homme, personne ne sait rien.

La plupart du temps, certains oublient qu'il s'agit d'une assemblée républicaine et semblent ne voir que deux forces colossales prêtes à s'entre-choquer. C'est le peuple qui se remue et non de simples partisans. Et c'est le même esprit d'agitation, le même mystérieux soulèvement, une éruption surgissant avec un étonnant et imposant pouvoir qui comme par enchantement s'est répandue partout dans le monde entier ».

Si l'on admet cependant que les puissances financières se sont mises elles-mêmes en opposition au progrès, ceux qui connaissent le pouvoir de l'argent peuvent bien craindre que les chances des progres-

sistes soient petites. La puissance de l'argent, par les banques et les banquiers, a son influence sur tous les emprunteurs. C'est là que réside le danger, car le pouvoir qui peut ainsi gouverner presque tous les hommes influents, est en danger de porter trop loin sa puissance et de se tenir sur la soupape de sûreté jusqu'à ce que l'explosion arrive, juste comme la Bible nous informe de l'attendre

Quelle devrait être en ce moment-ci l'attitude des enfants consacrés de Dieu? Ils doivent se rappeler les paroles du Maître et ne pas s'alarmer, car il dit: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche» (Luc 21:28). Cela ne signifie pas que nous devons agir en orgueilleux ou nous sentir fiers ou encore être sans souci, concernant le bien être de l'humanité aussi sérieusement en jeu, qu'à Dieu ne plaise! Cela signifie qu'avec une confiance pleine et entière, nous pouvons regarder à Dieu; connaissant son omnipotence, sa sagesse, son amour, nous pouvons nous confier en lui, là, où nous ne pouvons suivre sa trace et rester assurés que toutes choses ensemble, concourent au bien, spécialement de l'Eglise, mais aussi indirectement au bonheur de toute l'humanité.

Les consacrés du peuple de Dieu devront de plus en plus «mettre leurs affections aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre» (Col. 3:2). Plus nous dépenserons notre temps et notre influence au service de Dieu, de la vérité, de nos familles et de tous les hommes, plus nous aurons d'occasions de pratiquer ces choses. Nous leur ferons du bien en calmant leurs craintes au lieu de les exciter. Plutôt que de nous étendre sur les troubles qui viennent, nous attirerons leur attention tout spécialement sur les temps au delà de la détresse, les encourageant à la foi au Tout-Puissant qui a promis que par la postérité d'Abraham «toutes les familles de la terre seront bénies». — Gal. 3:29, 8.

Aujourd'hui, nous avons des occasions merveilleuses: le monde se réveille et demande la signification des étonnantes choses du jour; les personnes intelligentes sont perplexes: Tous ont besoin de la vraie lumière que par la miséricorde de Dieu, nous pouvons leur donner sur le divin plan de salut. L'amour nous commande de faire pour eux ce que nous aurions voulu qu'ils nous fassent si nous eussions été dans les ténèbres et eux dans la lumière.

La classe de l'extension de l'œuvre de la moisson a été grandement bénie et en a atteint beaucoup; l'œuvre du colportage, rassemble, nous le croyons, beaucoup de grains mûrs. Sur le tout, la bénédiction du Seigneur semble s'être manifestée énormément cette année. Aucun doute que beaucoup parmi ceux qui reçoivent maintenant la vérité présente concernant le temps de la moisson, etc., ont été des enfants de Dieu pendant longtemps et ont été guidés, dirigés, disciplinés par la Providence et préparés pour le Royaume. A ceux-ci, la vérité présente vient comme une bénédiction spéciale, un rafraîchissement et comme une *maturation* spéciale pour le Royaume. Les occasions d'aujourd'hui deviennent aussi des épreuves de notre amour et de notre fidélité envers Dieu. «Celui qui moissonne reçoit un salaire et amasse des fruits pour la vie éternelle» (Jean 4:36). Nous avons reçu gratuitement et nous donnons aux autres gratuitement la glorieuse lumière de la vérité présente. — Matth. 10:8.

„Les hommes rendant l'âme de terreur".

Il règne dans l'atmosphère comme une appréhension générale de quelque chose d'extraordinaire et de terrible. Les personnes religieuses de toutes les dénominations sont en détresse, ainsi que les politiciens et les financiers. On donne encore de grandes sommes d'argent, mais les riches commencent par se fatiguer des tristes expériences qu'ils font en tant que soutiens («piliers») de leurs systèmes respectifs. Les églises sont toujours moins fréquentées et beaucoup de ceux qui suivent les services confessent que leur adoration est plutôt une forme de dévotion, une coutume, une habitude, qu'une appréciation intelligente de leurs privilèges. Le peuple croit, sans savoir à quoi ni pourquoi! La «*nouvelle pensée*» qui leur est offerte comme une portion satisfaisante de l'âme est que «nos ancêtres descendent du singe». Rien ne satisfait l'âme dans cet exposé. Les cœurs sincères sont affamés non de pain ni d'eau, mais d'entendre la parole de Dieu (Amos 8:11). Les formalistes sont découragés parce que le nombre leur manque. Tous ont une peur effrayante que quelqu'un leur pose une question concernant les différents crédo, sachant qu' aucune personne intelligente ne peut même défendre un seul d'entre les crédo de la chrétienté.

Différents projets ont été essayés: différentes bonnes choses ont été faites pour éveiller chez le public l'intérêt pour les sujets religieux, tous les efforts sont demeurés infructueux l'intérêt des gens pour les églises n'existe plus; «l'évolution» et la «haute critique» n'ont-elles pas détruit peu à peu la foi? Le public dit: Les prédicateurs eux-mêmes ne croient pas à la Bible, pourquoi y croirions-nous?

Finalement, la sérieuse pensée de chaque jour est qu'un grand temps d'épreuve — un jour de jugement, vient sur toute la chrétienté et, qu'en harmonie avec le proverbe, «l'union fait la force», tous les chrétiens devraient se rapprocher pour un support mutuel. Le cri est «conjuration [fédération]» (Esaïe 8:12). Ce mouvement prédit par les Ecritures est maintenant près d'être accompli et à peu de chose près de la manière qu'on ne voulait pas l'admettre quand, il y a 35 ans, nous attirions l'attention sur cela. *(Suite et fin au prochain numéro.)*

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.50 par an, ou fr. 2.50 pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

L'auteur des 6 tomes des *Etudes des Ecritures*.

Ce journal est un résumé français du „Watch Tower", journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, ou en allemand.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: 10, rue de la Tour Maîtresse, Genève.
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: Craven Terrace, Lancaster Gate, London W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., Barmen.